

# LE ZIG-ZAG



JOURNAL ILLUSTRÉ  
POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET MONDAIN

Paraissant tous les Dimanches

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

« Tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux. »

RÉDACTEUR EN CHEF  
**AYMÉ DELYON**  
34, rue Truffaut, 34  
PARIS

ABONNEMENTS :  
Un an, 8 fr. 50. — Six mois, 5 fr. — Trois mois, 3 fr.  
Les Annonces se traitent de gré à gré et sont reçues directement au bureau du journal.  
Pour collaborer, s'adresser au Rédacteur en Chef

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont deux exemplaires seront remis à la Direction.

ADMINISTRATEUR : ERUAL

RUE MOLIERE, 95, LYON

SOMMAIRE

Nouvelles en Zig-Zag, Erual — Les Avantages de l'art d'écrire, J. N. — Le domino vert, E. Sezzi. — Un bon Conseil, Petiton. — Ephéméride de Janvier. — Dictionnaire en Zig-Zag. — Petit Questionnaire alphabétique, J.-A. Rimbaud.

FEUILLETON : La Gouvernante Modèle, Erual.

## Nouvelles en Zigs-Zags

Parmi les fêtes du jour mondaines et parisiennes, citons celle de M. et Mme de Rute, née Bonaparte-Wyse, qui fut la princesse de Solms, et Mme Ratazzi. La fille de ce M. Ratazzi, célèbre ministre italien, donna, de par sa mère, une fête destinée à célébrer ses quatorze printemps. On a dit des merveilles de la fête Louis XV annoncée et désirée. Empruntons au *Paris-Rome*, feuille compatriote de la signorina Roma Ratazzi, une charmante pièce du crû que M. Marzo dédia à la jeune reine, du 25 janvier, fort applaudie de l'assistance d'élite :

PER LA SIGNORINA

### ISABELLA ROMA RATAZZI

Su l'ajuole ch'il sol carezza e bacia  
pietosamente caldo,  
Tra i fulgor delle rose, arride tenuo  
un fior modesto o baldo  
È questò fiore la viola mammola  
dei campi profumati,  
Il fior che reca una dolcezza tenera  
anche agli sventurati.  
Quel bruno fiorellin, sei tu mia vergine  
dalle chiome corvine,  
Tu, cui il verde degli anni adduce splendida  
a esultanze divine  
È il dolce occhio rivela il mite animo  
e la ricca natura  
Che ti largiva l'emozion d'un angelo  
eternamente pura.

FEUILLETON DU ZIG-ZAG

37

## LA GOUVERNANTE MODÈLE

HISTOIRE LYONNAISE

(Voir le journal depuis le numéro 74.)

### PREMIÈRE PARTIE

Oui, la parasite veut être la belle, riche et honorée surtout madame Sumène... Pouvait-elle mieux choisir son piédestal de gloire ? Son mari, jeune encore, homme du grand monde, trente-six fois millionnaire, qu'une ville de trois cent mille âmes a nommé président de la Chambre de Commerce, avec autant de crédit qu'un premier fonctionnaire d'Etat. A Paris il va chez l'empereur, revenu ici, M. Vaisse le consulte. Oh ! elle a bien préjugé cette créature émergée on ne sait d'où. Oh ! misère ! misère ! et ne pouvoir plus rien... plus rien empêcher.

— Mais le mal serait-il aussi réel que sans remède ? hasarda Paul.

— Tu doutes ?... Tiens ! eh bien lit, rugit quasiment le mal-

Sous le patronage du Zig-Zag, samedi 7 février, à 9 heures précises, salle Beethoven, soirée musicale, littéraire suivie de bal. A 10 heures représentation d'une comédie inédite.

On trouvera des billets, salle Beethoven et aux bureaux du Zig-Zag.

## LE DOMINO VERT

Un fait bien comique s'est passé dernièrement dans un bal du monde financier.

Une foule de masques très élégants remplissait les salons de M. ...., nommons-le, M. Richard, lequel occupe, en sa qualité de propriétaire, le premier étage de sa maison.

Partout de frais et d'élégants costumes ; des femmes ravissantes de grâce, de jeunesse, de distinction, circulaient, coquettes et rieuses, sous leurs loupes de velours.

Les fleurs, les lumières, les rafraîchissements étaient à profusion ; les bouchères de champagne sautaient comme des fusées d'artifice ; des liqueurs exquisées et vermeilles mettaient des étincelles aux yeux de ceux qui en approchaient leurs lèvres.

Les buffets disparaissaient sous les galantines truffées, les poissons fins, les daubes de venaison, c'était enfin une fête bien réussie.

Au nombre des consommateurs, un domino vert se faisait remarquer par son assiduité et son superbe appétit.

S'éloignait-il un instant du buffet, on ne tardait pas à le voir revenir plus affamé, plus vaillant à l'ouvrage.

Impossible de le soupçonner, le domino vert ne mettait rien dans ses poches ; il mordait à pleines dents et tout disparaissait à plaisir.

— Belle fourchette, disait-on, merveilleux estomac !

Les domestiques se hâtaient de réparer le dommage et de remplacer les plats vides pendant que le domino vert allait faire un tour de promenade dans les corridors.

Mais bientôt le bruit se répandit au salon que Gargantua en personne était visible au buffet.

heureux envahi par Mme du Boys, qui jeta à son copain la lettre que la juive avait voulu perfidement laisser dans la calèche, le même billet ramassé par Christophe et perdue dans le corridor de l'hôtel Sumène.

M. Doulaincourt, intrigué, jeta un machinal regard contre cette preuve irréfutable de l'abaissement moral de l'honnête homme d'hier, ne sombrant pas encore assez vite au gré de ses tumultueux désirs, et M. Doulaincourt se sentit un visage aussi décomposé que celui de son ami :

— Il faut brûler ceci, dit-il en s'approchant de la cheminée... Inutile de garder ce chiffon sur ta poitrine qu'il chaufferait à blanc.

Et le marchand de soies fit flamber, indigné, ce *miserere* de l'abîme qu'une âme éperdue criait depuis l'abîme déjà.

— Et tu ne voudrais pas que je détestasse cette Gouvernante inique. Si elle possédait un moindre sentiment d'honneur, ne s'élèverait-elle pas à jamais, lors même que tous ces odieux semblants maternels prodigués à Anna, fascinée aussi, seraient réels. Thérèse considère d'un oeil sec, hautain, qu'un père et son fils, si unis avant son invasion, vont en venir tout prêts à s'égorger, grâce à sa présence effrontée. Et son cynisme lui permet de feindre une neutralité complète dans le mal qu'elle provoqua toute seule. J'ai cherché bien des fois à trouver de coupables traces dans la vie errante, singulière, qu'une créature de cette force a dû mener.

Alors, au milieu des éclats de rire, les danseurs interrompent une joyeuse polka et l'on fait cercle autour du personnage... toutefois à une distance respectueuse.

— Tiens, dit un Arlequin à sa Colombine, tout à l'heure il avait des bottes vernies et maintenant il a des souliers.

Cependant le domino mystérieux et taciturne avait accompli sa quinzième station et but les trois rasades qui terminaient chacun de ses repas ; il écarta doucement la foule des curieux et s'éloigna majestueusement.

Il n'y avait pas cinq minutes qu'il avait quitté son poste favori lorsqu'on le vit revenir alerte, guilleret, et attaquer bravement une formidable tranche de pâté.

— Allons bon ! dit un *garde-française* très en faveur auprès des dames, il a maintenant des bottines lacées.

— Et puis, ajouta un petit pierrot de satin blanc, si charmant, si gracieux qu'il faisait rêver de Sarah Bernhard, tout à l'heure il était plus gros et un peu bossu. Pouah ! quelle odeur de tabac !... On disait qu'il sentait la violette...

Enfin, une Hébée qui vous aurait fait boire de la piquette avec enthousiasme, tant elle était adorable, dit à son tour :

— J'avais remarqué ses favoris noirs et maintenant voyez ses moustaches blondes...

Et tous ces propos circulaient d'odalisque à mousquetaire, d'Espagnole à Japonais.

— Par exemple, c'est trop fort ! s'écria le maître de la maison qui, seul, n'était pas masqué, nous te prions courtoisement, beau domino, de vouloir bien nous montrer ton visage ; l'heure est venue où chacun doit se démasquer.

A cette invitation de l'amphithrion tous les masques tombèrent, hormi celui du malheureux domino vert, qui cherchait à s'esquiver ; vains efforts, on le carna, on le presse et son loup lui est enlevé.

Exclamation de M. Richard :

— Comment, c'est vous, Monsieur Tartempion, mon locataire du cinquième !... mais je n'ai pas eu l'honneur de vous inviter, Monsieur, que faites vous ici, je vous prie ?

— Excusez un pauvre peintre, reprit tout éperdu le domino vert ; moi aussi j'avais réuni quelques amis, des camarades d'atelier, mais nous n'avions rien à nous mettre sous la dent ;

Mais est ce que toutes les preuves que je puis accumuler vis-à-vis de mon père ne se retourneraient point en autant de griefs contre moi seul. Aussi, je te le répète pour la dernière fois, je préfère fuir pour toujours, selon les tristes probabilités. Seulement, une dernière prière, mon cher Paul, si jamais ma pauvre petite sœur venait à vivre, trop douloureusement asservie, et encore que, devenue plus âgée, Anna pourrait avoir les yeux dessillés. Pour éviter à ma chérie trop de chagrins après la mort de tante Ursule, retire-la chez toi. Clara lui servirait de mère, si ma femme et moi ne pouvions la guider au sujet d'un établissement en cas que Victor et nous eussions été forcés de quitter Lyon.

Paul, comme tout à l'heure devant M. Sumène, restait sans voix devant son fils. Le joyeux, heureux méridional, cité pour sa phraséologie endiablée, se sentit noyé quasiment au marasme du désolé. Enfin, son intelligente nature lui souffla que vouloir brusquement arracher son ami à ses pensées morbides deviendrait maladroit et inutile, le confident dut essayer de la prudence occulte, du chemin de traverse.

— A propos, très cher, montre-moi donc cet inéluctable portrait dont Lachenal m'a parlé. Figure-toi que Stéphen en a aussi connaissance, et grillerait d'envie de le voir.

— Comment ? Stéphen ? demanda le fils Sumène surpris, je ne supposai pas que Lachenal eût...

— Tiens, dit Paul souriant, tu deviens aussi pointilleux que

je ne sais quelle fatale idée nous est venue, ce domino nous a servi et chacun à notre tour nous avons... nous avons...

— Vous avez soupé à mon buffet, reprit M. Richard.

Le disciple de Bouguereau était écrasé sous les remords et sous la honte. Cependant on pouvait deviner que le châtiment ne serait pas terrible, car la mine piteuse du coupable, encore très jeune, fit naître dans l'assemblée un fou rire qui gagna M. Richard lui-même.

— Ainsi donc, dit-il au coupable, vous avez voulu rester le dernier, comme un capitaine de vaisseau reste à son bord, et tous vos convives sont hors de danger de... mourir de faim. C'est très bien, mais à l'avenir vous aurez soin, Monsieur Tartempion, de ne plus donner vos soirées les jours où je donne les miennes ; à cette condition, je pardonne.

Le domino vert, après avoir salué humblement, sortit tout penaud pour aller rejoindre ses amis, se promettant bien que cette folie de jeunesse serait la dernière de sa vie.

La fête de M. Richard, un instant interrompue par cet incident drôlatique, s'acheva au milieu d'une gaieté d'autant plus sincère qu'il y eut à souper pour tout le monde.

E. SEZZI.

## LE SALON LYONNAIS DE 1885

M. FRANÇOIS (252)

Malgré l'effroi d'un paysage  
Vous nous y fixez cependant ;  
Bien!... réservons l'escamotage  
Pour vos voisins qui font pendant.

M. AUBERT, sculpteur

La « Musique » ne sonne guère  
Pourtant sa bouche est un vrai four  
Ah! Bonnassieux dans sa colère  
Vous a joué ce vilain tour.

Mlle ROMER (537)

Êtes-vous, la Mère Michelle  
Que vous peignez toujours des chats  
Éteignez donc cette... chandelle  
Que nous voyons enfin leurs rats.

ERUAL

## Les avantages de l'art d'écrire

Il sera toujours remarquable, malgré les contradictions de plusieurs, de se trouver par humeur l'original absolu de telle ou telle composition littéraire en ce qui regarde la poésie et la littérature essentiellement classique : le romantique est réellement le fils de ses œuvres quand le classique n'est que le décalqueur des pensées d'autrui.

La nature est mille fois plus belle dans ses effets que l'étude dans ses recherches forcées : les diamants gisent à l'état naturel, cachés par une teinte noirâtre, mais il suffit d'une réaction chimique pour leur rendre leur limpidité et leur éclat naturel. Si l'on est né artiste l'on sentira avec conscience que calquer, même avec les plus légères ombres, tel ou tel écrivain de mérite, c'est commettre un plagiat, un larcin littéraire habilement commis au préjudice des hommes de lettres qu'on a pillé impunément. La franchise avant tout et le mérite ensuite, s'il en existe réellement, aidé par les facultés naturelles.

L'art d'écrire apparaît surtout après la lecture des bons romans, système de haute morale inapprouvé sans contredit par des puristes exagérés en fait de sentiment et de religion. Une mère a le droit de dire à sa fille nubile qui, après tout, doit connaître la laideur, l'infamie de l'hypocrisie et la beauté sans prix de la vertu ; elle a le droit, dis-je, de lui déclarer ceci : Ma chère enfant, ma fille, garde-toi bien de t'amuser à lire n'importe quel roman, cette lecture serait pour toi du poison qui coulerait

cela. Challuze fut au courant des charmes répandus sur le bracelet d'une manière complètement inédite à ce que tu allais supposer. Eh bien ! ta tante et la révérende marquise de Murs se rencontrent souvent aux réunions de bienfaisance et autres, sans compter « le cénacle » du vendredi de Ludovine la chère fille de la mère au turbot Labonne dame Ursule aurait parlé d'un ange de... toutes sortes de choses, quoi : beauté, vertu, candeur raphaëlique, laissons les et cetera ; pas plus tard qu'hier on aurait doublé du crescendo cet allegro déjà assez nourri, parce qu'il y a été question de ce qui ne paraîtra jamais futile à beaucoup, tu devines : une dot, et celle-ci du poids le plus lourd possible, provenance de libéralités d'une altesse sérénissime, Barlotti, oncle par alliance de la susdite nymphe du Boys. En somme, l'amour démesuré que la terrible « roi Mage » éprouve depuis si longtemps pour marier par elle-même le pauvre comte son petit fils, lequel ne serait pourtant pas de l'avis d'annoncer à l'aïeule, pas davantage qu'à sa divine mère, une bru pouvant leur ressembler si elle leur convenait. Pour comble, le penchant que les deux mères ont eu de tout temps pour la noblesse se serait animé *illico* au vacarme rendu par le son de la principauté italienne. Le tout annoncé fait que les deux nobles dames comptent, impatientes, les heures où la belle Marie du Boys doit arriver dans nos murs, afin pour ces deux Argonautes de pouvoir se livrer au soi-disant profit du fils à une injonction terrible, au risque de vous rendre jaloux, toi par

perfidement dans tes veines, pour arriver à arrêter les nobles battements de ton cœur, de pareilles idées troubleraient ton regard et souilleraient ton imagination. Une vierge, ma fille, doit garder la blancheur des lis qui croissent parmi les épines !

Ah ! non, par exemple, je proteste hautement, car il y a roman et pornographie. Qu'une mère permette une seule fois la lecture d'un roman d'Emile Richebourg, la lecture de *l'Idiot*, par exemple ; eh bien j'affirme que si cette jeune fille n'est pas remuée jusqu'au fond de l'âme par ce récit poignant, émaillé de grâce et de poésie, elle n'aura nullement compris l'énergie de l'auteur pour prouver très sagement qu'une femme doit sauvegarder son honneur et dans le mariage et jusqu'à la fin de sa vie.

Si cette jeune fille n'a pas été saisie, n'a pas tremblé et ensuite pleuré, eh bien je ne crois pas à la valeur magique de la plume d'Emile Richebourg, auteur d'excellents romans, entre autres de celui de *l'Idiot*, dont je parlais tout-à-l'heure, où la morale, le naturel, la beauté et la pureté du style, la magnificence des mouvements du cœur représentent dans leur ensemble ce que l'homme appelle un chef-d'œuvre. Cet ouvrage hors ligne est composé de main de maître. Quel est donc, je vous le demande, le secret de son art d'écrire avec tant de noblesse et de grandeur idéale ; son style comme sa pensée a la limpidité du cristal.

Il faut avouer que sa nature a été créée belle et l'instruction a ajouté à son auréole d'homme d'esprit un rayon d'une douceur incomparable.

Que j'aime un poète aux mœurs pures qui, sans prétention, mélange sur sa palette avec un art délicat des couleurs fraîches et vives, qui ornées des grâces de l'esprit, représentent pour le plaisir de l'intelligence des hommes nés artistes un bouquet de vers, toujours l'expression de la nature, le portrait des passions. Ce jeune poète s'émerveille à l'aurore de sa poésie, pour lui elle est comme une tendre rosée qui coule en gouttelette parfumée dans le calice des fleurs où l'oiseau étincelant va se désaltérer. L'aurore a pâli et l'astre — roi du jour — s'éclaire dans l'azur pour éclairer le monde. Le jeune poète a chanté les splendeurs de l'aurore et les accents de sa lyre doivent s'éteindre dans les pâles reflets du crépuscule : la mort, la cruelle doit étouffer le cygne ! Voilà la nature que je préfère, aidée bien entendu par l'instruction et remuée par la chaleur bienfaisante des sentiments. Les vrais poètes sont rares aujourd'hui... Je reviens à l'art d'écrire qui s'harmonise dans ses actes, ses causes et ses effets par la seule puissance de l'esprit naturel : Louis XIV a dit sagement : les premiers sentiments seront toujours les meilleurs.

Le divin poète Jean Racine remplit dans une haute sphère, ces conditions difficiles. Peut-on, je vous le demande, ciseler des vers plus beaux et plus naturels que ceux-ci :

Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.  
Celui qui met un frein à la fureur des flots  
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

Lamartine est très harmonieux mais parfois mélancolique. — Musset est bien naturel mais il composait souvent sous l'influence malsaine de l'absinthe : il offense la morale, mais c'était un vrai poète. — Boileau est inimitable et un versificateur hors ligne. — On rencontre des jeunes gens étrangement doués, qui par défaut d'instruction ne pourront jamais élargir le cercle de leurs connaissances ; ils pensent en poète, ils agissent en homme de cœur, c'est fort bien, mais le talent chez eux ne peut longtemps se soutenir et faute d'ailes puissantes leur esprit ne s'éleverait jamais bien haut. Hélas ! plus d'un insecte prisonnier dans sa chrysalide ne peut parvenir à la rompre, d'autres plus forts ont brisé leurs entraves et se sont élancés vers l'azur glorieux du ciel pour y frôler leurs ailes étincelantes. Oui, ces quelques poètes privilégiés agités surnaturellement par l'inspiration ont fait rouler avec vigueur, mus par l'enthousiasme, cette pierre difforme qui obstruait l'entrée du palais splendide de l'imagination.

Cependant ceux qui étaient étrangement doués n'ont pu s'élever faute d'instruction ils se disent encore poussés par l'intuition : Là dans ce front il y a pourtant quelque chose. La pauvreté a été le

Marie et Anna par Stephen, que le *vox populi* fiance déjà avec ta sœur.

— Ah ! grands dieux ! exclama Jules avec un geste du plus entier désintéressement, que le pauvre comte prenne ce ramassis de bohèmes, fille et mère par-dessus le marché et qu'il nous en débarrasse surtout. Quant à Anna, elle trouvera cent maris pour un...

— Voyons, continua Paul, en ma précieuse qualité d'oncle qu'Anna m'octroya dès ses trois ans, je puis encore pénétrer chez ma nièce, si nous allions considérer cette merveilleuse peinture... Qui ne doit cependant pas te faire oublier ton Amélie, souligna avec intention l'ami dévoué.

— Oh ! de celle-ci, parles m'en toujours, lança Jules avec vivacité. Un coloris de bonheur vint animer son gracieux visage. Sais-tu qu'il y aurait trois grands jours que je ne l'ai vue... Et je comptais sur toi tout, à l'heure, pour lui porter mes meilleures nouvelles. Que doit-elle croire de mon apparent oubli... Va, je te prie, la saluer en sortant. Clara ne s'en montrera pas jalouse, et tu viendrais me raconter ce qui aurait pu se passer dans la chambrette de la rue Mercière, et si l'on y songe toujours à Scipion Telcore.

— Nous savons la réponse par cœur, dicta Paul souriant, on a mis le ménage des canaris en ordre, puis on a travaillé comme le petit ange que l'on est, avec un regard de temps à autre sur la

mur d'airain, la borne fatale de cet horizon inconnu que nos yeux auraient voulu découvrir. Nous sommes nés poètes, même grands poètes, nous le sentons, mais il faudra mourir ignorés. Amère déception ! Ils pourront facilement oublier leur disgrâce quand ils auront fini par comprendre que la véritable intelligence s'adresse à peu de gens : de nos jours un homme illustre est bien vite oublié. L'or marche au premier rang, il le faut à la société, c'est vrai. mai. l'on ne doit pas oublier non plus la poésie, cette fille du ciel qui est venue parmi nous pour charmer l'humanité par les accords de sa lyre et les accents enchanteurs de sa voix. Après tout, tant pis pour l'homme qui n'écoute pas ses chants patriotiques ; la gangrène attaquera le cœur du débauché, le masque de l'hypocrisie couvrira les traits humains du sceptique, du menteur, du fourbe et du méchant et il n'y aura que le jeune homme intelligent qui sera digne de respirer sous le soleil.

Enfin je conclus que l'art d'écrire est souverain pour nous donner de très utiles leçons pour calmer nos douleurs et nous faire supporter ensuite les misères de la vie. Il n'y a pas de milieu, à l'esprit il faut la lecture ; à la terre le corps ou la matière, ce corps, notre tyran et notre ennemi. Quand on sait la comprendre la poésie est une panacée précieuse et le plus grand des bonheurs.

(23 décembre 1884).

J. N.

Jadis nous pûmes applaudir ces trois Alsaciennes inaugurant il drapeau français, grâce à une idée aussi spirituelle que patriotique, consistant à promener leur robe bleue, blanche et rouge, à la barbe des Prussiens rageurs. Ces trois courageuses Françaises furent taxées d'une amende... que tout le monde voulait payer. On crut l'incident vidé ; mais ne voici-t-il pas que trois autres patriotes, celles-ci pouvant en plus se jouer des rapports policiers, viendraient de replanter sur l'antique cathédrale, gîte centenaire, ce même glorieux drapeau, si abhorré des ennemis ; nous voulons parler de trois cigognes, superbement zébrées de nos couleurs, qu'on se sent élever au-dessus de la population pour y planer aussi radieuses que narquoises. Là, le papier timbré n'y a rien pu, non plus, que les bons obus : L'industriel, écrasé de contributions, se vengeant à sa manière, savait, de plus, ce qu'il faisait : la cigogne se trouve être à Strasbourg l'Ibis sacré de l'Égypte, où il rendrait les pareils services. Donc pas un policeman ne se serait risqué à viser l'oiseau prédestiné, sûr à l'avance de se voir visé après. En attendant que les neiges et les ans effacent ce drapeau ailé, produisons une poésie qui mérita la mention très honorable au quatrième concours du *Zig-Zag*. Ces essais, qui partent du cœur, se trouvent être tout à fait de circonstance. Donc, lisons *Un bon Conseil*.

ERUAL

## UN BON CONSEIL

Quatorze ans sont passés depuis cet « An Terrible »  
Que Hugo hurina de son doigt invincible.

Quand la France enchaînée au talon du vainqueur,  
Dut traîner, comme esclave, un char triomphateur,  
Ecrasant ses soldats : le plus pur de son cœur !  
On était affamé de sommes fabuleuses

« Au pays des milliards » nos rançons monstrueuses  
Ne pourront s'oublier : Et cette indemnité  
Fera dans l'avenir frémir l'humanité.

N'était-ce point assez pour assouvir ta haine ?  
Bismarck ! il te fallut l'Alsace et la Lorraine.

Voyons, de ce larcin, en es-tu satisfait ?  
D'avoir dans ta fureur accompli ce haut fait !  
Depuis de très longs jours où nos frères gémissent  
Sous ton joug de damnés : Tu sais s'ils te maudissent !  
Et tes cruels efforts à chaque élection,  
N'aboutissent jamais qu'à la défection.

Aux candidats tu sers : menaces et promesses,  
Tu n'en plus, l'on sait, à compter tes bassesses  
Pour fondre au sang prussien, ce peuple au sang français  
Qui n'a qu'un seul désir, désir que tu connais :

mignonne pendule, premier et unique cadeau de son ami pour savoir si celui-ci viendrait bientôt embrasser fraternellement le bout des jolis doigts de la fleuriste. Mon cher, continua le marchand de soies, je ne connaîtrai pas de plus charmante idylle que celle que tu offres avec ton Amélie. On se croirait au temps des bergeries féeriques de Florian, où les rois épousaient des bergères. Et Paul, voyant son ami se déridar tout de bon, se mit à lui déclamer mignardement :

« Ainsi qu'une bergère au jour de sa fête  
« De superbes atours ne pare sa tête. »

Assez ! assez ! riposta Jules sur ce même ton. Et il se leva pour l'inévitable havane à offrir :

— Laisse-moi fumer une pipe, demanda gaiement Paul. Cela ne cadra guère, je le sais, avec les rondeaux qu'il faut que je débite, et lors même que tu te moques, quelque chose me souffle qu'ils te plaisent. Pour continuer ma visite de charité ici, il me faut de la force, plaisanta Doulaïncour, allant vers un ratelier artistique chercher une Kummer qu'il se prépara à allumer.

— Sais-tu, dit Jules transformé, en parlant de son amie à son aise sais-tu que Lachenal va s'inquiéter d'écrire à ses correspondants les médecins pour les prior de sa livre : à des recherches sérieuses sur la naissance d'Amélie. C'est cette adorable enfant qui en eut l'idée. Ah ! me dit-elle, M. Scipion (aurai-je assez bien choisi mon nom de guerre ?), si une fois devenue votre femme, je venais à me

C'est de voir sur ses murs le *Drapeau tricolore*  
Flotter fier, fulgurant, son *Drapeau qu'il adore*.  
Lui seul fut son amour, lui seul donne l'espoir.  
De pourchasser ton aigle ! Et le long désespoir !  
Teuton ! veuille écouter : Il serait téméraire  
De rester plus longtemps injuste autoritaire,  
En retenant toujours un peuple sous ta loi,  
Quand tu comprends surtout qu'il ne veut pas de toi.  
Dans son regard tourné constamment vers la France,  
Dans son cœur est écrit, ce seul mot : Espérance.  
Et nous, républicains, serions frères ingrats  
De tarder davantage à lui tendre nos bras.  
Vil Germain ! cependant, si tu voulais le croire,  
Tu pourrais éviter (et ce serait ta gloire)  
De faire décimer de nombreux combattants  
Qui, sois-en bien certain, voleront rayonnants,  
Sans crainte du danger, au-devant de leurs frères,  
Lesquels verront bientôt la fin de leurs misères.  
Oui, nous le savons tous, des milliers tomberaient.  
Tes guerriers à leur tour, enfin, succomberaient.  
Pour éviter cela (la chose est très facile)  
Efface le passé d'une tactique habile  
Consistant à nous vendre, ô toi qui chéris l'or,  
L'Alsace et la Lorraine. Elles mettraient l'accord.  
Cette transaction serait beaucoup plus sage,  
Bismarck, que de vouloir tenir tête à l'orage  
Qui gronde sourdement, voici bientôt quinze ans,  
Dans les cœurs ulcérés de nos dignes enfants.  
Il presse d'en finir ! Oui, la mesure est pleine,  
Ecoute ce conseil, plus sensé que ta haine,  
Car le peuple allemand, tout comme le français,  
A gémi de sa guerre et bénira la paix.

PETITON

## Ephémérides de janvier

Nous extrayons ceci du *Bitard* :

« Le 24 janvier 1883, mort de Flotow (Frédéric-Ferdinand-Adolphe,) né le 27 avril 1812, à Tanderdorf (Mecklembourg-Schwerin) Destiné par sa famille à la carrière diplomatique, il vint à Paris à peine âgé de dix-sept ans, et comme élève de Reicha, se livra avec ardeur à la composition. Notre révolution de 1830 l'ayant rappelé dans son pays, il revint vite à Paris avec plusieurs opéras dans son portefeuille que, selon l'usage, point de directeurs ne voulurent recevoir; il dut faire pénétrer quelques morceaux dans des salons particuliers et finit par ainsi appeler l'attention.

*Pierre et Colombine, Rob Roy, la Duchesse de Guise, la Péri, Lady Henriette, etc.*, etc.; n'oublions pas *L'Amé en peine, le Marché de Richemont ou des servantes, et Zilda*, jouée en 1866.

Ses opéras allemands préférés sont : *Indra, Rubezahl, Maria Katerma*, et enfin sa dernière œuvre, *Fiore di Harlem*, opéra italien dont il dirigea lui-même les répétitions, à Turin, en novembre 1876.

Etabli en 1855 à Schwerin, M. le comte de Flotow y devint directeur du théâtre de la cour et membre correspondant de l'Institut en France, en 1864. »

La Saint-Charlemagne le 28 : nous en laissons le compte-rendu aux bienheureux potaches de ce jour-là.

Le 29, Saint-François-de-Sales, un grand seigneur doublé d'un grand saint, le seul peut-être qui soit resté grand pour son valet de chambre. Est-ce pour cela que l'autopsie démontra le fiel du prélat changé en petites pierres. Le domestique a dû s'y aider.

Tout le monde lit sur l'angle de la caserne de gendarmerie de notre rue Sainte-Hélène, une plaque commémorative de la mort du saint, qui, pris de faiblesse, fut transporté dans ce qui était

découvrir une origine, à ne plus oser vous regarder en face, ni rester sous votre toit ?

— J'ai eu beau lui dire qu'en m'attachant à elle j'étais décidé à faire bon marché de toutes les découvertes possibles et impossibles mêmes, je n'ai pu rassurer sa délicatesse qu'en acceptant ce qu'elle me proposait.

« — Ecoutez, me disait-elle à notre dernière entrevue, si dans six mois nous n'avons rien appris, je consens à passer outre, et à vous épouser. »

— Ça été le seul jour où j'ai osé l'embrasser, dit Jules en s'animant à ce souvenir si doux; juge donc, mon ami Paul, de la surprise joyeuse de cette petite fille qui, dans ses plus beaux rêves, n'est allée en fait de toilette qu'à l'utile et simple robe de taffetas noir. Lorsque nos employés vont aller débiller chez elle toutes ces étoffes, dont les ouvri rs lyonnais ont seuls le secret, et sur le choix desquelles je compte bien employer le goût délicat de sa Clara, pour nous aider, toi et moi, à justement choisir. Oh ! ce seront bien la vertu et le désintéressement récompensés, car elle me croit toujours pauvre et travaillant comme elle. Lorsque ton amie qu'elle ne connaît pas, ira lui faire choisir ses parures et l'orner de ses premiers bijoux pour le soir du contrat, dans quelle indicible surprise ne va-t-elle pas être plongée !

— Pourvu que la majestueuse dame Chauffet, dit Paul avec une

alors la maison jardinière des Visitandines. Ce fut une catastrophe universelle que la fin du charitable apôtre du pays de Gex et de la Savoie, où tout le monde s'appelle encore François, Francine ou Françoise; où toutes les chapelles sont, sinon sous ce vocables du moins sous la protection du créateur de la Vie dévote et de l'ordre de la Visitation, celui de Saint-Joseph qui en dérive; célèbre aussi ce prince de l'Eglise.

Les deux temples de ces deux ordres à Annecy rivalisent de zèle et de richesses vis à vis les restes mortels de ce grand homme du XVII<sup>e</sup> siècle.

La dernière comtesse de la maison de Sales en Savoie s'est éteinte, sans postérité, il y a une quinzaine d'années.

Le 31 janvier 1797 vit naître le compositeur allemand Schubert.

## Petit Questionnaire Alphabétique

(Suite et fin)

Quelle est la lettre la plus utile aux couturières.....	le D
Quelle est la plus poltronne.....	PH
Et la plus volage de toutes.....	PL
Quelles sont les trois qui conviennent le mieux aux gens laborieux.....	OQP
Quelles sont les deux que l'on met volontiers de côté....	KC
Et les deux que les chanteurs détestent le plus.....	AC
Quelles sont les deux sans lesquelles les cigales ne pourraient pas chanter.....	PEI
Quelle est la lettre la plus productive pour les nourrices..	l'È
Quelles sont les deux qui cherchent à se séparer des autres.	OT
Quelles sont les deux qui plaisent le mieux aux gens patriotes	PI
Quelles sont les deux les plus royalistes.....	KP
Et les deux les plus socialistes.....	KB
Quelles sont les trois les plus familières aux banquiers ou spéculateurs.....	AJO
Quelle est celle que les amoureux ou les amoureuses prononcent le plus souvent.....	M
Et celles que les nouveaux époux préfèrent le plus.....	BB
Quelles sont les deux lettres les plus pressées.....	JV
Quelle est la moins française de toutes.....	Y
Et la plus paresseuse de toutes.....	Z
Pourquoi ? Parce quelle est arrivée la dernière sur l'alphabet.	

J.-A. RIMBAUD.

## L'ESSOR

Société littéraire et musicale donne un bal paré et travesti, samedi 7 février 1885, dans les salons du Grand Vefour, 15 et 17, rue Beaujolais, (Palais Royal).

Pour avoir des cartes, s'adresser au siège de la société, 33, rue des Batignolles, 33, Paris.

## Une indiscretion du Docteur

Le docteur C. nous communique la lettre suivante que lui a adressée une de ses malades :

« Je suis à Cannes depuis quinze jours; le soleil du midi m'a beaucoup soulagée. Je tousse moins; mais les forces revenaient lentement, lorsque j'eus la pensée de reprendre le *Vin d'Almenza* que vous m'avez conseillé à Lyon. Alors tout fut parfait: il fallait, pour que mon état fût très satisfaisant, aider le climat par ce tonique précieux. Croyez-moi, cher Docteur, le *Vin d'Almenza* m'a sauvé la vie: vous ferez des merveilles avec ce produit... »

ELISABETH G.

frayeur comique, n'écrase pas ma Clara d'un étonnement aussi puissant que sa puissante personne.

— Puis, continua Jules tout entier à ses douces impressions, lorsque ma simple fiancée se trouva amenée par vous deux, appuyés d'un mot écrit de moi, dans notre grand salon tout éblouissant de lumières, le plus heureux ne sera pas elle. Ne me vois-tu pas aller recevoir Amélie toute tremblante à l'entrée du vestibule où elle va chercher mon paletot gris et surtout ma perruque blonde.

— Ah ! que voudrais-je donc être à ce jour, continua Jules. Clara m'a conseillé de commander, à cette occasion, une robe de moire bleue qui se mettra avec une parure de perles fines; puis Amélie aura des cheveux frisés et ramenés autour d'un diadème aussi en perles.

— De sorte qu'il ne lui manquera que des ailes pour ressembler à un blond séraphin, interrompit Paul; tu as raison, Jules, elle sera divinement jolie.

— J'ai trouvé cette toilette si ravissante de tout point, appuya le fils Sumène, que, avec ton assentiment toutefois, j'ai prié ta Clara d'accepter aussi une robe de moire antique du violet mode pour ce soir-là, car ta jeune épouse servira de sœur aînée à ma blonde amie.

— Vont elles être belles, toutes deux ! ces deux étoiles inconnues entièrement à notre aristocratie commerçante, qui va trouver

## A LA RENOMMÉE

44, place de la République, 44

GRAND CHOIX DE CHAUSSURES DE SOIRÉES

Pour hommes et pour Dames

Pour hommes **souliers vernis**, de toutes formes très élégantes et bottines fines.

Pour Dames **souliers satins**, de toutes couleurs depuis 7 francs.

**Bas soie, mi-soie et fil d'Ecosse**

de toutes nuances depuis 3 f. 50, jusqu'à 25 fr.

## THÉS DE CHINE

Thé de soirée — Thés Souchong

Pékao à pointes blanches, oranges — Schulang, etc.

IMPORTATION DIRECTE

Pharmacie GAVINET

LYON — 4, rue Bellecour — LYON

## LAINES

A TRICOTER ET AU CROCHET

Pour <b>Évresde</b> charité, le 1/2 kil.....	4 fr.
<b>Gris mélangé, cachou</b> , etc.....	5 »
<b>Mérinos et Saxe</b> écerus.....	5 »
— toutes nuances.....	6 »
<b>Cachemire</b> blanc et noir.....	6 »
<b>Anglaise irrétrécissable</b> écerus.....	6 »
— toutes couleurs.....	7 »
<b>Persan</b> blanc, noir, couleur.....	5 »
<b>Mohair</b> — — —.....	7 »

Robes et Manteaux d'Enfants, Pelerines et Fichus

A. ROYANÉ, 1, rue de la Préfecture

Prix de Gros **AU SORBIER** Prix de Gros

Parures de Bals et de Mariées

Plantes pour Appartements

Jules GIRARD

Rue de la République, 16 (près la Bourse), LYON

Plumes et Fleurs — Chapeaux de Feutre

CHAPEAUX DE PAILLE

Forme pour Chapeaux — Nouveauté pour Mode — Dentelle

FICHUS — VOILETTES — RUCHES

**LIQUEUR DES DAMES** (Voir les annonces à la quatrième page)

A tous ceux qui souffrent d'épilepsie, de crampes et de maux de nerfs, nous recommandons instamment la méthode si universellement connue et quasi-miraculeuse du Prof. Dr Albert, Paris, 6, Place du Trône, 6. Que tous les malades s'adressent donc à lui avec confiance et beaucoup d'entre eux retrouveront la santé qu'ils désespéraient jamais recouvrer. Traitement par correspondance, après communication de l'histoire détaillée de la maladie. Monsieur le prof. Dr Albert n'accepte les honoraires qu'après constatation de résultats sérieux.

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 23

à qui parler en fait de bon goût et de beauté, parce que si Amélie ressemble à un séraphin, ta Clara, en revanche, sera une superbe impératrice avec cette admirable carnation d'Arlésienne. La fameuse rose jaune lui seyant si bien, que je ne trouve même plus cette jeune femme complète sans cela, pourra être placée dans ses admirables cheveux noirs. Puis Clara devra porter ses beaux diamants, puisque ce sera une dame, car je compte bien, mon cher Paul, que tu ne vas prolonger de beaucoup encore cette épreuve de la solidité de votre amour; étant mon aîné, tu as à me donner l'exemple d'une noce parfaite, rien ne peut t'empêcher d'avouer maintenant Clara pour ta femme et d'en faire, aux yeux de tout Lyon, ce qu'elle devrait être depuis des mois, Madame Paul Doulaincourt. Enfin, en ayant comme Amélie sa voiture, sa maison et par dessus tout son mari pour faire valoir tout cela.

Paul resta muet.

Ce fut au tour de Jules de se sentir effrayé.

(A suivre.)

ERUAL.

JEUX D'ESPRIT

MÉTAGRAME

J'ai sept pieds, le second se change à votre gré
Je suis, j'étais plutôt l'engagement sacré
Par qui l'homme d'honneur d'une seule parole.

Solution du dernier numéro

FRICOT.

Ont deviné : Petiton, A. Delyon, Valère, H. Juillard, Javid, Bluzet, E. Meunier, les petites Cardinal, J. Brachet.

TÉLÉPHONE

Le prix des problèmes et jeux d'esprit est de 3 fr., s'adresser à M. E. Meunier, 27, quai Saint-Vincent Lyon ; à ce dernier Eruat, ne se souvient plus bien au sujet de l'imprimerie ce qu'il lui a dit dimanche, écrire à M. Perrellon directement.

A Plusieurs. — Combien voulez-vous de numéros en plus de ceux dus; en envoyer le prix soit 0,15 chaque journal, avec cotisation d'imprimerie, pour ce que vous voulez imprimer.

Grains Suisses empoisonnés

Pour la destruction la plus facile et la plus complète

RATS! et TAUPES!

Les Grains Suisses empoisonnés se vendent chez GUYOT, droguiste, rue Saint-Dominique, 4, à LYON, seul dépositaire pour toute la France, et chez tous les marchands et épiciers.

Les Grains Suisses empoisonnés ne se vendent qu'en boîtes cylindriques en métal ce qui en garantit la conservation à l'infini. LA BOITE : 50 CENTIMES

SOUS LES MARRONNIERS

Comédie en 1 acte, en prose; par Evariste CARRANCE

Sous les Marronniers, une idylle ravissante dans un cadre délicieux; une comédie fine et spirituelle écrite avec une exquise distinction.

L'auteur du Gant Rose, cette petite perle poétique dont le succès au théâtre a été si vif, est resté à la hauteur de sa légitime réputation.

Pour recevoir franco Sous les Marronniers, adresser 1 fr. à M. le Directeur de la librairie du Comité poétique, 6, rue du Saumon, à Agen (Lot-et-Garonne).

M. Jules GREL, grande rue de la Guillotière, 8 et 1 entresol, informe le public qu'il dispose d'un choix très varié de Couronnes provenant directement de sa fabrication.

Monsieur le Directeur,

Vous n'avez pas oublié le grand Concours poétique sur le Vin de Champagne tenu à Epernay en 1884 (1,100 concourants. — 70,000 vers adressés, grand nombre de noms d'auteurs distingués).

Je vous serais reconnaissant, à ce sujet, de vouloir bien faire savoir à vos lecteurs (on a concouru de tous les départements du reste que j'ai en dépôt les volumes des Œuvres récompensées du Concours poétique sur le Vin de Champagne, jolie édition in-8° de 500 pages et magnifiques frontispices à personnages).

L'ouvrage complet, en deux volumes, coûte 6 francs. Il y aurait lieu d'envoyer un mandat-poste de 6 fr. 85 cent. pour le recevoir franco à domicile.

Le Délégué de la Commission du Concours poétique sur le vin de Champagne,

ARMAND BOURGEOIS, A Pierry, près Epernay (Marne).

BAINS ROMAINS

23, Rue de Chartres 23

Bains ordinaires, 75 cent. et par cachets, 60 cent. Bains sulfureux, 1 fr. 25, et par cachets, 1 fr. 40 Bains Russes, Bains de Caisse, Bains à domicile Douches froides à 75 cent., par cachets, 60c. Douches chaudes, — Bains hydrothérapiques

LIBRAIRIE LÉON VANIER

Paris, 19, Quai Saint-Michel, 19, Paris

Avril, Poésies d'Al. PIEDAGNEL. joli volume, impression de luxe avec une très belle eau forte de GIACOMELLI. Un volume in-10 broché sous parchemin (tiré à petit nombre)..... 5 fr. »

Douay à Wissembourg, Poésie, d'Al. FAGANDET, brochure..... fr. 50

A LA SOUVERAINE

Ancienne Maison BERTIN

L. BLOUZARD, Successeur

85, rue de l'Hôtel-de-Ville, et place des Jacobins, au coin de la rue Confort LYON

Nouveautés — Châles et Soieries — Corbeilles de Mariage — Fantaisie — Lainage PRIX-FIXE Deuil et Demi-Deuil — Confections — Costumes. PRIX-FIXE

RÉCRÉATIONS POÉTIQUES

Problèmes et Jeux d'Esprit, par M. E. MEUNIER Chez Blériot et Gauthier, 55, quai des Grands-Augustins, Paris. Prix : 3 francs.

Vient de paraître:

MADemoiselle ÉLIANE

Par Aymé DELYON

Aux bureaux du Zig-Zag et chez les grands libraires de Lyon. Et à Paris chez Léon VANNIER, libraire-éditeur, 19, quai Saint-Michel, Paris. Prix : 3 francs

LIBRAIRIE NOUVELLE

L. CHARTON, 37, rue Franklin, 37, LYON

ABONNEMENT A LA LECTURE AU VOLUME ET AU MOIS NOUVEAUTÉS, HISTOIRES, POÉSIES Bibliothèque pour Dames, Jeunes Filles et Enfant REVUE DES DEUX MONDES RELIURE ET PAPETERIE

A JEAN-DE TOURNES

Ancienne Maison LABRET, J. VINCENT, Suc. 42, place de la République

Choix de PATINS de tous les systèmes

Articles d'éclairage et Garnitures pour feu, Pelles, Pincettes, Porte-Pincettes, Soufflets, Balais, Plumeaux, B. uillottes et Chauffeferettes pour appartements et voitures, Suspensions, Lampes, Flambeaux, Bougeoirs, Candélabres, Batteries de cuisine pour ménage complet, Poêles mobiles de l'ingénieur de Choubersky (On peut voir fonctionner ce poêle mobile au magasin.

LANTERNES POUR ILLUMINATIONS

Étrennes du « Zig-Zag »

Rue Truffaut, 34, Paris

Nous donnerons en étrennes à nos abonnés en outre leur abonnement et le droit d'y écrire sans autre frais un abonnement d'un an à la Revue Populaire, illustrée bi-hebdomadaire, grand format, 45 colonnes de texte publiant les romans et nouvelles de nos illustrations et célébrités littéraires aux prix de 14 francs par an, 7 francs 50 pour six mois.

Nous répétons que l'abonnement au Zig-Zag est payé par ce prix-là.

Portraits graphologiques. — En nous envoyant dix lignes d'écriture courante (non-contrefaite, non appliquée, ceci rend l'expérience impossible) on peut avoir la description du caractère de celui ou celle qui les aura tracées. Le portrait graphologique est au prix de 2 fr. Le paraphe habituel est utile bien souvent. Ecrite sur du papier non tracé; laisser aller la plume droite ou de travers, avec ou sans marge où marge irrégulière, à son caprice. Ces conditions ne sont pas indispensables mais d'un grand secours. Ne jamais envoyer d'écriture dite tournée ou renversée: c'est la contrefaçon de l'individu; impossible de juger.

Entrepôt général d'Eclairage de tous les systèmes

A. PONCHON, rue des Archers, 4, LYON

LAMPE DE PIANO (DEPOSÉE)

PLUS DE BOUGIES par l'emploi de la Nouvelle Lampe à l'huile de Pin ou Luciline créée spécialement pour l'éclairage des Pianos par M. A. PONCHON. Sécurité, Lumière fixe, Propreté, Economie

MARQUE DE FABRIQUE: A. PONCHON.

GRAND CHOIX DE LAMPES EN TOUTS GENRES

Suspensions, Jardinières, Lanternes de Vestibules, Lyres, Bougeoirs et Articles d'éclairages en tous genres. N.-B. — On trouve dans le même Etablissement tous les liquides en usage, pour tous les systèmes d'éclairage.

MUSIQUE, PIANOS ET ORGUES

Maison F. JANIN 8, rue Lafont, 8 LYON

Musique française et étrangère. Grand abonnement à la lecture musicale. — Grand choix d'Albums et de Partitions pour Cadeaux. Pianos et Harmoniums des premiers facteurs de Paris, vendus des prix très modérés.

COMMERCE DE VIEUX MÉTAUX

C. SCHMIDT MÉCANICIEN Successeur de F. Knobloch Cours de la Liberté, 93 LYON

Exportation. — Expertise. — Commission

Vins de Quina supérieurs

SIGNOUD PHARMACIEN

1, Place des Jacobins, 1, 5 fr. Au Malaga. 5 fr. Au Marsala Madère 6 fr. Ferrugineux 6 fr. Au Lunel. 3 fr. 50

LIQUEUR des DAMES

Spéciale contre les Pertes de Sang, qu'elle régularise. Indispensable contre les Maladies de Matrice, Déplacements, Règles douloureuses, Suppressions accidentelles, Stérilité, Suites de Couches, Retour d'âge, Fluxions blanches. — AGRÉABLE AU GOUT. Dépôt général à Lyon: Ph. ENJOLRAS 16, cours de Broesse, et toutes Pharmacies. GRATIS NOTICE EXPLICATIVE

Dans le cas de rhumes, bronchites, catarrhes, nous recommandons le sirop pectoral béchiques Boissonnet. — Prix : 2 francs. Dépôts dans toutes les pharmacies

IMPORTANT

PILEPSIE Spasmes, Eclampsie et Névroses SONT RADICALEMENT GUÉRIS par ma méthode Les honoraires ne sont dus qu'après succès Traitement par correspondance Prof. Dr ALBERT Honoré par la Société scientifique française de la Médaille d'Or de 1er clas. pour mérites distingués. Place du Trône, 6, PARIS

L. BOURGUIGNON ET FILS 42, rue de l'Hôtel-de-Ville, 42 LYON

MUSIQUE, PIANOS Harmoniums et Instruments divers Vente Location et Abonnement Conditions avantageuses

FABRIQUE DE LINGERIE

Gros et Détail TROUSSEAUX, LAYETTES, RIDEAUX, TOILES, LINGE DE TABLE Veuve MAZAIRA Lyon — 19, cours Gambetta, 19. — Lyon COMMISSION — EXPORTATION

ROBES ET MODES

MODÈLES DE PARIS

28, rue du Plat, 28

PRIX MODÉRÉS

OUTILLAGE pour amateurs et industriels outils, dessins, machines et toutes fournitures pour le découpage, le tour, la sculpture, la marqueterie, la menuiserie etc. Tiersot, breveté s. g. d. g. rue des Gravilliers, 16, Paris. (Tarif-album 1160 pages et plus de 500 gravures). Franco contre 65 centimes.

INSTITUTION ARMAND

23, rue Neuve-des-Charpennes.

Soins maternels pour les petits garçons

Maladies

méthode, basée sur des recherches scientifiques récentes, même dans les cas les plus désespérés sans aucun trouble des fonctions. Je guéris également les conséquences fâcheuses des péchés de jeunesse, névroses et impuissances.

Discretion garantie

Prière d'envoyer une description exacte de la maladie

Dr BELLA

Membre de plusieurs sociétés scientifiques Paris, 6, Place de la Nation, Paris

S'adresser, pour toute commande, à la Pharmacie PRINCE, cours Lafayette, 9, Lyon, Expédié franco par la poste.

PROTODROMURE DE FER DE PRINCE PILULES SIROPS ANTI-CHOLÉRIQUE Contre l'épandémie de choléra, typhoïde, dysentérie, etc. Le Protodromure de Fer de Prince assure une nutrition normale et combatte la maladie elle-même, et les désordres nerveux (névroses, hystérie, toux, etc.) à ces différentes affections: de la son humeur supérieure et son succès dans les cas où ont échoué les autres préparations ferrugineuses. Les SIROPS, pour les personnes délicates, qui ne peuvent prendre les pilules, sont préférables aux pilules pour combattre le choléra, le typhoïde, la dysentérie, etc. Pharmacie PRINCE, LYON.

Le facon de sirop: 3 fr. 50 Les pilules: 4 fr. Se trouvent dans toutes les pharmacies.

DEMANDEZ LA BIENFAISANTE LIQUEUR AU

Bourgeon de Sapin DE P. FÉLX ET CIE 7, rue Lainerie, 7 LYON

GUERISON GARANTIE EN CINQUANTE JOURS DE TRAITEMENT RÉGULIER